

Le collège G.-Besse inauguré



Mme Besse, Jean-Jacques Descamps et Marc Pommereau lors de l'inauguration.

L'extension et la restructuration du collège aura duré dix ans et coûté dix millions d'euros. Elles ont été inaugurées hier matin, en présence de l'épouse de l'ancien PDG de Renault.

Enfant du peuple, fils d'ouvrier, il n'est devenu ce qu'il était que grâce à l'école publique. Le fait que ce soit à un collège que l'on ait donné son nom ne semble tout à fait symbolique.

Hier matin, avec une grande pudeur et beaucoup de simplicité, Mme Besse a inauguré le collège qui, depuis quelques années déjà, porte le nom de son époux.

L'occasion pour Pierre Louault et Caroline Gadou d'insister sur l'extraordinaire carrière de cet ancien commissaire à l'énergie atomique qui fut patron d'Alcatel puis responsable de Pechiney avant de devenir le PDG de Re-

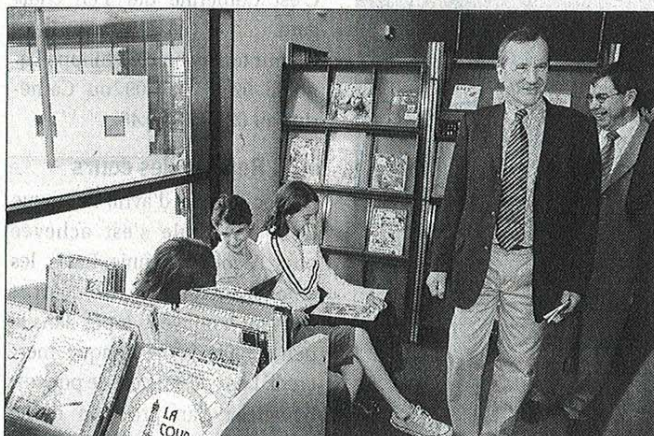
nault. Le conseiller général a insisté sur les qualités « *de ce grand serviteur de l'État* », cependant que la sous-préfète évoquait le souvenir « *de ce capitaine d'industrie, profondément engagé dans le processus de modernisation de la France* ».

Georges Besse possédait une maison à Betz-le-Château. C'est là, au cœur du pays lochois, qu'il fut enterré après son assassinat par un groupe terroriste.

Exemple, symbole. L'éducation constitue une arme plus efficace que le pistolet des assassins. Les 682 élèves inscrits au collège

Georges-Besse appartenait à la catégorie des établissements « post-Pailleron » construits hâtivement dans les années 70 « *et qui devaient vite et mal vieillir* », indique Marc Pommereau.

Une première tranche de travaux a été réalisée de 1995 à 1999. Elle concernait la construction d'un bâtiment d'externat. La seconde tranche (2000-2006) a porté sur la construction de la demi-pension, de



Le CDI constitue le cœur vivant de l'établissement.

Georges-Besse disposent désormais « *d'un bel outil qu'il va falloir utiliser pour la réussite de tous* », indique Alain Sauzeau, le principal de l'établissement.

Un établissement rénové et agrandi qui propose « *beaucoup d'espace, beaucoup de lumière, une ouverture sur la ville et qui s'articule autour d'un superbe centre de documentation ouvert sur l'extérieur* », résume Marc Pommereau.

Auparavant, le président du conseil général s'était dit heureux d'inaugurer « *notre... cher collège de Loches* », ce qu'il con-

venait de traduire par... le plus onéreux des établissements scolaires dont le département a la charge.

Collège post-Pailleron, réalisé dans les années 70, sa restructuration a en effet coûté 10 millions d'euros. Elle a été engagée sous le mandat de Jean-Paul Diacre, alors conseiller général, maire de Loches, mais s'est poursuivie sur dix ans, « *mon prédécesseur ayant eu la délicatesse de souhaiter que la modernisation du collège de son canton ne passe pas avant celle des autres opérations similaires* », indique Pierre Louault.

Dix ans de travaux

locaux médicaux, de garages et de parking.

Au cours de cette seconde tranche furent également réalisés : un externat sur deux niveaux, un hall d'entrée sur deux niveaux, un bâtiment administratif après qu'on eût procédé à une opération de démolition et de désamiantage.

On devait enfin regrouper différentes salles, réaliser le parvis de l'entrée principale et la cour de ré-

création, câbler tous les bâtiments.

Coût des travaux : 10.661.735 euros.

Reste encore à reconstruire des logements de fonction et à ravalier les façades réalisées lors de la première tranche.

Hier matin, Marc Pommereau a tenu à féliciter Jean Coutier, architecte... et ancien élève du collège Georges-Besse, pour la qualité et l'esthétique de sa réalisation.